

Télévision

«Je n'ai aucune rancune mais j'ai bonne mémoire»
Michel Drucker L'animateur sort un livre de confessions, *De la lumière à l'oubli*. L'occasion de montrer qu'il est bienveillant, mais pas dupe.



Musique

Paradis et Biolay en tournée
 Vanessa Paradis a demandé à Benjamin Biolay, qui a réalisé son dernier album, de l'accompagner sur scène. Le coup d'envoi de la tournée, qui dure jusqu'à la fin de 2013, a été donné hier à Toulouse.



Littérature

Au revoir, Oscar
 Oscar Hijuelos, 62 ans, est décédé à New York. Il avait reçu le Pulitzer pour son roman à succès «The Mambo Kings Play Songs of Love».

Théâtre

Des garnements s'emparent de la scène: saine insolence!

L'écriture féroce de Marion Aubert est doublement servie au Grütli. Faut que ça saigne!



De jeunes comédiens issus de l'école Serge Martin à Genève se mesurent à leurs pairs, diplômés de la Manufacture lausannoise. Résultat des courses? Tous gagnants! SEBASTIEN MONACHON/FRANCESCA PALAZZI



Katia Berger

Vous voulez de l'hémoglobine par litres? Vous voulez voir gicler la sève de l'incorrection? Jaillir l'effronterie comme du pétrole d'un puits de forage? Que ceux qui en ont «marre» des hypocrisies de la bien-pensance davantage que des frontaliers foncent au Grütli découvrir les deux pièces de la jeune auteure française Marion Aubert, *Les aventures de Nathalie Nicole Nicole* et *Les trublions*.

Royaume des enfants fous

Dans l'ordre, ils auront droit d'abord aux cruautés qui font de l'enfance un cauchemar. Cruautés d'une mère vicieuse et d'une maîtresse d'école procédurière, surpassées encore par celles de camarades barbares. Dix formidables élèves de l'école Serge Martin, à Genève, y incarnent sous la houlette de Camille Giacobino trois galopins flanqués chacun de son propre avatar, deux adultes irrécupérables et un

narrateur à grandes oreilles, bicéphale lui aussi. Une utopie défensive se crée au milieu du chandelier rouge de la scénographie, le «royaume des enfants fous», qui fait rire et effraie à la fois, comme un livre illustré de Claude Ponti qui ricane de ses dents sales piquées à Shrek.

Danse macabre du pouvoir

Deuxième étape du voyage, le «royaume pourri» où règne la reine molle. Cette fois, ils sont cinq diplômés de la Manufacture de Lausanne (presque tous déjà remarqués ailleurs, comme Cédric Leproust, Cédric Djedje ou Emilie Blaser) à interpréter avec une fougue non moindre la danse macabre du pouvoir et de ses divertissements. Une despote (Nora Steinig) y martyrise comme il se doit sa soubrette Jacqueline (Pierre-Antoine Dubey), quand elle ne fait pas trancher la tête des troubadours appelés à rompre sa lassitude. La mise en scène collective assurée par les comé-

Echos saisonniers

● L'offre théâtrale d'une même cité - comme d'un même pays ou d'une même époque - présente inévitablement des correspondances qui, à force d'insistance, méritent d'être relevées. Depuis le début de la présente saison, à Genève, on note deux tendances qui ajoutent à l'intérêt des spectacles considérés en eux-mêmes.

La récurrence des diptyques, d'abord. Le Poche a fait sa rentrée avec un duo pack de l'auteur français Jean-Luc Lagarce, *Derniers remords avant l'oubli* et *Music-hall*, qu'on pouvait voir ensemble ou séparément dans des mises en scène non concertées. En parallèle, le Grütli reprenait deux textes de Bernard-Marie Koltès montés par Eric Salama,

Dans la solitude des champs de coton et *La nuit juste avant les forêts*. Dès la fin du mois d'octobre, une double mise en scène de Corneille par Brigitte Jaques-Wajeman attend le public de La Comédie, avec *Pompée/Sophonisbe*. Sans compter la rentrée schizophrénique du metteur en scène Omar Porras, qui donnait son *Roméo et Juliette* japonais tout en préparant sa création d'une *Dame de la mer* norvégienne. Enfin, tout présentement, le Grütli nous offre cette salve redoublée, signée Marion Aubert, produite par des compagnies différentes mais dans une parfaite communité d'esprit.

Ce que reflète cette diptycomania? Que chacun ose sa propre interprétation! On

remarque seulement que les théâtres réputés «texto centrés» jouent ici une carte maîtresse dans leur mobilisation pour le verbe.

Autre *trend* de l'automne: assurer la relève en propulsant les jeunes pousses comédiennes sur les planches. Après le casting d'amateurs, effectué par Oscar Gomez Mata auprès d'ados de la région, en vue de sa *Maison d'antan*, on a pu applaudir la performance des élèves des ateliers du Théâtre du loup dans *Les gentilshommes de Véronne*. Les pièces présentées en ce moment au Grütli - décidément à la croisée des obsessions! - prouvent, quant à elles, combien les filières romandes produisent de talents, aptes à remplir les salles présentes et futures. **K.B.**

diens, dans un décor de banquet décadent, fait rimer avec superbe le gore et la satire.

Si les compagnies responsables de ces décapantes productions - respectivement la Cie dans l'Escalier et La Distillerie Cie - déploient tant d'énergie, c'est qu'elles sont portées par l'écriture d'une Marion Aubert née en 1977, qui brille sur la région de Montpellier. S'il fallait ne distinguer qu'une seule de ses vertus, on choisirait le tour de passe-passe par lequel elle fait d'une prose au style indirect un modèle de tirades qui fument. Les «dit-il» ou «dit-elle», avec lesquels un omniprésent narrateur ponctue les répliques, ne constituent pas le moindre des défis que relèvent haut la main les acteurs de ce double spectacle à marquer d'une pierre blanche.

Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole et Les Trublions Théâtre du Grütli, 16, rue du Général-Dufour, jusqu'au 27 oct., 022 888 44 88, www.grutli.ch

Henri Dès sort un disque «plus rock» avant de participer à Tous en Chœur

Rencontre

Le chanteur revient avec un nouvel album illustré par Zep et se prépare à fêter ses 50 ans de carrière avec 200 choristes en fin d'année



Dès et Zep, un sacré tandem.

Personnage à part dans le paysage musical francophone, le ménestrel des enfants cumule les succès depuis 1977, année de sortie de *Cache-cache*, son premier album pour les petits. Depuis les années de galère des débuts à Paris (après avoir sorti un quarante-cinq tours pour les «grands»), Henri Dès a vendu 5 millions de disques, en

Suisse, en France, en Belgique et au Canada. Le papy préféré des enfants ne cesse d'émerveiller par sa musique, mais aussi par des chiffres abracadabrants: 90 Olym-

pia, dont 18 d'affilée, une trentaine d'écoles et crèches baptisées à son nom, et aujourd'hui un nouvel album. «Cette longévité m'étonne toujours! Même si je sais que je peux compter sur un public fidèle, c'est un luxe incroyable de ne pas devoir courir après la lumière.»

Dans le salon d'un hôtel monstreusien, Henri Dès, œil vif, poigne franche et sourire généreux, parle de son nouveau défi, *Tous en Chœur*. Un événement musical, regroupant 200 jeunes choristes, qui se déroulera les 21 et 22 décembre prochains à l'Auditorium Stravinski de Montreux. La manifestation biennale, après trois éditions, se déroule désormais chaque an-

née et se mesure cette fois-ci à un répertoire de chansons ciblées jeune public. «Après Fugain, Aufray et Muvrini, cela fait plus de huit mois que nous travaillons avec Henri Dès», affirme Pierre Smets, président de l'association *Tous en Chœur*. «Nous sommes très heureux de pouvoir fêter un si bel anniversaire avec lui.»

Si la chute de l'industrie du disque a failli l'anéantir, le chanteur de 72 ans a su conserver sa fraîcheur et son sens des affaires. Après avoir créé sa webradio et une chaîne de télé diffusant les clips de ses chansons les plus célèbres, il vient de sortir un nouvel opus, *Casse-pieds*. La pochette a

été illustrée par son copain Zep, qui a voulu donner une image différente du chanteur suisse: embêté par un petit impertinent qui lui tire la moustache, Henri Dès fait la tronche. Et ce n'est pas la seule nouveauté! «Les chansons de *Casse-pieds* ont une sonorité plus rock», affirme celui pour qui la mélodie reste prioritaire. «Mon instrumentiste et complice de scène, Martin Chabloz, a voulu s'amuser sur un *Papa grognon*, pensant que j'allais détester un arrangement trop dynamique, un son si nouveau, mais j'ai adoré!» Henri Dès, c'est de la musique mais surtout des textes qui restent gravés dans la mémoire collective.

En fin observateur, il met des mots sur les mômes.

«Cela fait une éternité que je côtoie les petits. C'est rigolo de voir l'évolution sociétale, même si les préoccupations restent les mêmes: la petite sœur, l'école, les parents... Je me retiens de parler de choses tristes, le but est de les rendre heureux en parlant de leur quotidien.» Cet artiste intemporel a su traverser le temps en chuchotant au cœur de trois générations. A la veille de Noël, il célébrera ainsi ses 50 ans de scène.

Sophie Grecuccio

Casse-Pieds Henri Dès. Marie-Josée Productions